



Le Maghreb, une histoire, un cheval Du cheval Numide au cheval Barbe

Lil y a plusieurs théories sur l'origine du cheval Barbe. L'une dit que ce cheval descendrait d'un groupe de chevaux survivants de l'ère glaciaire. Des Docteurs en paléontologie animale ont démontré entre 1987 et 2002 qu'il est vraisemblablement un cheval propre au Nord de l'Afrique, issu du cheval sauvage domestiqué qui y vivait depuis plusieurs dizaines de milliers d'années. Le cheval Barbe est l'une des plus anciennes races au monde à laquelle on ne connaît aucun mélange à ce jour. Il était jusqu'à présent bien établi que le cheval était absent durant la préhistoire saharienne. Celui-ci n'aurait été introduit qu'au II^{ème} millénaire av./J. C. Des recherches menées en Algérie ont permis de retrouver des ossements d'espèce chevaline dans des gisements datant de 8000 à 40.000 ans. En Afrique du

Nord, le cheval est une partie intégrante de la vie de l'homme, dans toute son histoire.

La période Numide

Ce cheval a été découvert par l'armée romaine lors de l'invasion de l'Afrique du Nord qui s'appelait à l'époque la Numidie. La romanisation de cette région qui commença au III^{ème} siècle av./J.C. ne se terminera qu'au III^{ème} siècle ap./J.C.

Il était monté par la redoutable cavalerie Numide qui a tenu tête à la puissante armée romaine lors de la première invasion de l'Afrique du Nord. Depuis cette époque on l'a appelé le cheval Numide.

Le Barbe est le résultat d'une sélection naturelle qui s'est faite dans les grands espaces des hauts plateaux

steppiques, il est l'exception de ce sol et de ce climat, c'est dans ce milieu qu'il est le plus racé.

Il a fait l'objet d'un élevage sélectif très strict, il prendra une place sublimée par le don poétique du peuple bédouin. Des soins constants et la pureté de ses origines lui conserveront les qualités essentielles qui le définissent à savoir : agilité, docilité, sobriété, endurance, résistance.

Il était surtout le compagnon permanent des bédouins et des éleveurs des Atlas, des hauts plateaux et du pré-Sahara

Partons à la recherche du cheval du Maghreb

Les provinces d'Afrique et de Numidie étaient « le Grenier à blé » de Rome. Pour les protégés contres



les raids des nomades cavaliers, car ils avaient déjà eu à faire à la redoutable cavalerie Numide lors de l'invasion de l'Afrique du Nord III siècle avant notre ère. Les Romains pour se défendre contre cette cavalerie imaginèrent et réalisèrent un énorme dispositif défensif. On l'appelle dans l'histoire de l'antiquité « le Limes et fossatum Africae » !!!.

Ainsi, nous avons la preuve que les romains ont dû faire face en Afrique du Nord à une puissante menace de cavaliers gétules. L'importance du système de défense prouve les qualités guerrières des cavaliers des steppes du Sud et la réalité de la menace qu'ils firent peser sur l'Empire.

Les chevaux de ces nomades étaient les lointains ancêtres de nos Barbes actuels, de bonnes variétés du Sud des hauts plateaux.

On peut les voir sur les mosaïques rassemblées au musée du Bardo à Tunis et celles des ruines de Volubilis au Maroc. Ces chevaux étaient déjà caractérisés par leurs rondeurs et l'épaisseur de leurs muscles.

Les plus vieilles traces de ce cheval Barbe dans le monde se trouvent dans tout le Maghreb schématisé par des gravures rupestres dont les plus vieilles se trouvent dans la région de Méchria (Algérie) datant de 10^{ème} millénaire et les gravures de Laghouat datant du 5^{ème} millénaire avant notre ère, il y a également des peintures rupestres dans le Tassili du Hoggar des chevaux attelés à un char datant de 1500 ans avant notre ère. C'est ce cheval qu'on appellera Barbe plus tard.

Il faut bien comprendre que ce sont les Zénètes qui ont produit, élevé et sélectionné dans ces régions steppiques du Sud, grâce à leur mode de vie nomade et pastoral : le véritable cheval du Maghreb.

Il a été appelé cheval Numide

Il est appelé cheval Zénètes

Il sera appelé Barbe plus tard.

La période Berbère

Des siècles de liberté durant lesquels ils nomadisaient avec leurs trou-

peaux, des pâturages d'hiver, aux pâturages d'été dans le Tell. Leurs chevaux sobres et endurants permettent à leur cavaliers de protéger leurs tribus, mais aussi de faire des razzias chez les tribus congénères. C'était cela l'économie nomade.

On remarque qu'avec toute sa perpétuelle migration leur cheval ne vivait jamais au même endroit, subissait beaucoup de variations climatiques et changement de nature de sol. C'est pour cette raison que je dis qu'il y a un « Barbe » et plusieurs modèles par rapport au milieu originel ou il est élevé.

Il va s'en dire que selon les régions on rencontre des types différents qu'il serait fastidieux de décrire ici. On peut dire cependant que d'une manière générale en traversant le Maghreb d'Est en Ouest on constate une diminution progressive de la taille des Barbes.

Le Barbe de l'Est est plus grand que le Barbe de l'Ouest et du centre, plus rustique dans ses formes, bien qu'il ne manque pas de distinction.

Les régions du centre assurent la



transition avec un cheval moyen. Le Barbe de l'Ouest est plus petit. Plus on se rapproche des zones désertiques plus les chevaux accusent de la finesse et de la distinction.

Rappelons cette citation de L'Emir Abdel Kader :

« Les tribus qui habitent le Sahara ont toujours pu, mieux que celles du tell, se soustraire aux caprices oppressifs et spoliateurs des divers conquérants de l'Afrique, c'est donc évidemment chez elles que la race barbe a dû conserver toutes les qualités d'endurance, de sobriété, d'agilité qu'on s'accorde à lui reconnaître ».

Voilà ce que dit le Colonel Denis Bogros du standard dont il est le rédacteur.

Ce standard est la description d'un cheval du Maghreb se rapprochant le plus de la race primitive sans trace d'infusion de sang Arabe. Il a été fait à titre indicatif, afin de réorienter les idées sympathiques mais floues de certains passionnés.

La période Arabe

Les Numides, Zénètes étaient aussi de très bon cavaliers, voir meilleurs que les conquérants Arabes.

Hassan Pacha (fils de Khair-Eddine Barberousse et Aïcha Mimla), écrit en 1558.

« Nous avons lu dans la saqratia que les compagnons du prophète, lorsqu'ils conquièrent l'Ifriqiya préférèrent les chevaux de cette région à ceux de Syrie, ils devaient les trouver

encore meilleurs plus tard à l'ouest dans le djebel Aamour (Aflou) à leur retour, ils sont partis sur des chevaux Barbe. »

Se sont eux qui apportaient d'Orient la selle avec étriers, et la ferrure pour les chevaux. Les guerres favorisaient les échanges techniques, les Zénètes les adoptèrent. C'est un progrès considérable, quand on sait que jusqu'à cette époque les cavaliers Zénètes, ainsi que leurs ancêtres les Numides montaient sans selle et sans filet et guidaient leurs chevaux en plein combat avec une simple baguette entre les oreilles.

La mondialisation du Cheval Barbe

Tarik Ibn Ziad envahit l'Espagne avec 8000 cavaliers remontés de chevaux Barbe et quelques Arabes-barbe puisque le croisement avait déjà eu lieu accidentellement ou voulu, le meilleur croisement du monde venait de donner le meilleur cheval de cavalerie, qui sera utilisé huit siècles plus tard par la cavalerie Française après le débarquement du 14 juin 1830 à Alger.

En 712, soit une année plus tard l'Emir Moussa Ibn Noucaïr débarque à son tour avec 15000 cavaliers remontés de chevaux Barbe et Arabes-barbe

Pour rappel, les conquérants « Aghlabides » de Tunisie, ont conquis la Corse, la Sicile et le Sud de l'Italie en 840. Notre cheval Barbe du

Maghreb a été exporté en Europe à partir du IX^{ème} siècle.

Voilà ! Comment s'est produite la première exportation massive du cheval du Maghreb en Europe.

Le genet d'Espagne fut considéré pendant longtemps comme le meilleur cheval de selle. Eh !! Bien ce n'est autre que le « Zénètes d'Espagne ». C'est à dire le produit né en Espagne de l'étalon Berbère et de la jument autochtone et le mot « Genet » veut dire « Zénètes ». On dit qu'il monte à la « Jinetta », qui veut dire monter à la Zénètes.

Le Cheval Barbe

Le cheval appelé « Barbe » est tout simplement le cheval de la Barbaria d'où il tire son nom. Cette région géographique a été identifiée sous ce nom dès le X^{ème} siècle de notre ère par les géographes Arabes.

Vous avez bien compris que nous le suivons à la trace depuis l'époque Romaine.

En 1550 à Venise paraît un livre intitulé « La Description de l'Afrique » écrit par le professeur Hassan ben Mohamed El-Wazzani El Zayyati né à Grenade en 1489 (Dit Jean Léon l'Africain), il dit dans ce célèbre ouvrage : « Ces chevaux sont appelés Barbarie en Italie et il en est de même dans toute l'Europe part qu'ils viennent de la Barbaria. Ils sont d'une espèce qui naît dans ce pays. » Enfin, notre cheval est clairement identifié.

Il faut mentionner la migration extraordinaire du cheval des Zénètes au-delà de l'atlantique et cela a partir de 1492. Il s'y est reproduit d'une façon étonnante et a repeuplé tout le nouveau monde qui était vide de chevaux. Événement de grande importance, toutes les races des steppes Américaines sont des dérivés du Barbe. Mustang, Quater-Horse, Criollo, Bagualle, Cimarrones et j'en passe...

Louis XIV lors de la création des Haras par Colbert en 1665, décide d'améliorer l'élevage des chevaux de selle en son Royaume par des étalons qu'il fit acheter en Barbarie. Il en ramena 689, il les fait distribuer dans les provinces de Poitou, Saintonge, et Auvergne. Ils vont saillir dans la même année 13.204 juments.

Le Barbe Marocain précurseur du Pur-sang Anglais

En 1650, après le rétablissement de la monarchie, période où Cromwell a gouverné l'Angleterre, l'Ecosse, et l'Irlande de 1653 à 1658, le Barbe a connu une période faste.

Bien qu'opposé aux courses, Olivier Cromwell pratiquait l'élevage et possédait des juments Barbes qu'il faisait couvrir par l'étalon du Général Fair Fax, (1612/1671) le fameux « Marroco Barb ».

En 1662, recevant dans la dote de sa femme la ville de Tanger, Charles II Roi d'Angleterre, profite pour importer du Maroc des chevaux dont les juments « Royale Barb et Barb Mare ».

On remarque que les croisements juments autochtones avec étalons Barbes et juments Barbes avaient commencé bien avant l'arrivée des étalons Pur Sang Arabe en Angleterre.

En France, sous Louis XIV, de nombreuses juments Barbes achetées à Moulay Ismail, sont mis à la reproduction au Haras Royal de Saint Léger.

En 1685, Jaques II Roi d'Angleterre, ayant succédé à son frère, poursuit la politique d'élevage de Charles II et achète à Monsieur Curwen deux étalons Barbes que le Sultan du Maroc avait offert à Louis XIV, et dont avait hérité son fils légitime, le Comte de Toulouse (1678/1731), il s'agit de Curwen-Barb et Toulouse-Barb.

En 1729, le Bey de Tunis, offre au jeune Roi Louis XV, huit étalons Barbes, celui-ci ne s'intéresse qu'aux chevaux ramassés et près de terre, qu'on appelle les courtauds. Il se sépara de « Sham », étalon Bai à l'encolure puissante qui après beaucoup de vicissitudes, sera acheté par Lord Godolphin, il deviendra Godolphin Barb et produira avec l'excellente « Roxana » une extraordinaire descendance dont un des meilleurs chevaux de courses « Lath », naitront par la suite du même père « Cade et Regulus » et bien d'autres.

Penchons nous un instant sur les origines pour constater le nombre non négligeable d'étalons Barbes en Angleterre. L'un des premiers mentionnés « Chillabi Barb », cet étalon

uni à Moonah Barb Mare appartenant à la Reine Anne produisit le fameux étalons Croft's-Bay-Barb.

En 1700, Monsieur Huttons possédait deux étalons Barbes :

- Huttons-bay-Barb
- Huttons-grey-Barb

Eclipse né en 1764, le meilleur cheval de courses de tout les temps vaincu de toutes ses courses a terminé sa carrière faute de combattants. En effet, ce cheval fut retiré des courses car aucun propriétaire ne voulait que l'un de leur chevaux se mesurent à lui. Il fut l'un des plus grands chefs de race des purs sangs anglais, dans ses origines et jusqu'à la 7ème génération, on retrouve les étalons Hutton-bay-Barb et hutton-grey-Barb et la jument Barb-Mare, importée du Maroc en 1662. Il est à 25% Barbe.

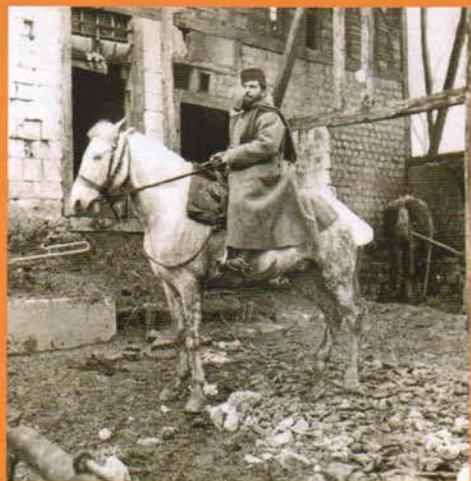
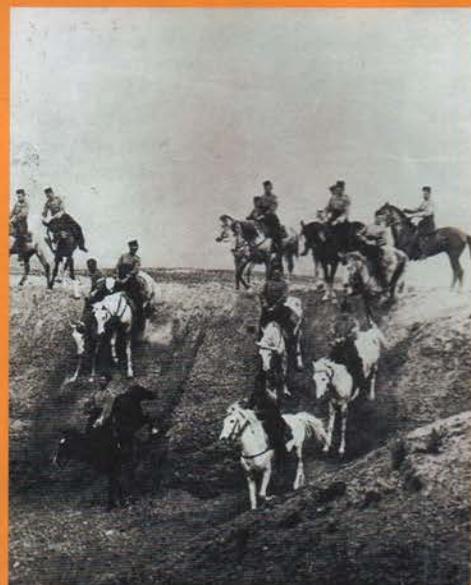
Le Barbe a plus à faire avec notre Pur Sang Arabe, selon Monsieur Sidney, hippologue (voir le livre du cheval-Paris 1892 par Sidney- page 246-327) Il ajoute qu'il n'y a aucun pedigree que l'on puisse tracer au delà de Marroco Barb, appartenant à Lord Général Fair fax,

Ce sont les qualités foncières de la race Barbe qui grâce à une sélection sévère par l'épreuve sportive ont permis aux anglais de fabriquer le pur sang anglais, les pedigrees de Matchem, Hérod, et Eclipse en apportent la preuve.

On constate par ces faits historiques que le précurseur du brassage de sang de cet élevage sélectif qui va donner le meilleur cheval de course au monde est le barbe Marocain. Même s'il y a eu l'apport de sang Arabe comme il y a eu l'apport d'autres courant de sang tel que le Turcoman, la clôture de cette sélection par l'effort est faite par un cheval Barbe Tunisien Godolphin Barb dont les produits on fait explosé la race. Matchem né en 1748 petit fils de Godolphin Barb donna 354 gagnants.

Les trois fils de Godolphin Barb (Lath, Cade et Regulus) ont triomphé tous les trois lors d'une même réunion de courses en 1738 dans des épreuves différentes.

Ce n'est qu'après cette explosion que la race a été fixé en lui donnant le nom de pur sang Anglais et que le Général stud-book fut créer par Monsieur James Weatherbys en 1791.





Le chercheur Pr Bruce Lowe a identifié au XIX^{ème} siècle certaines familles de juments dans la race pur sang et le nombre de juments fondatrices a plus tard été fixé à 74 juments.

Toutefois des études récentes (2002) à partir de l'A.D.N. de juments purs sang indiquent que la majorité de ces 74 juments semblent avoir elles-mêmes un ancêtre commun, ou bien

que le registre anglais du pur sang comporte des erreurs. Ces juments sélectionnées sont désignées par le nom de Royal Mares Barb. Donc on revient aux juments Marocaines exporté en 1662.

Terminons sur cette réflexion de mon ami le Colonel Denis Bogros sur le peuple Arabe cavalier.

« De peuple chameliers, devenus cavalier, ayant écrit l'une des plus

belles pages de l'histoire des peuples cavaliers qui dominèrent le monde connu, du VII^{ème} au XIV^{ème} siècle, les Arabes possédant une des plus belles langues véhiculaires, n'ont pas célébré le cheval seulement en poèmes.

Ils l'ont décrit avec une précision extraordinaire, et leurs savants du moyen âge, ont su définir le cheval noble avec une perfection, et une rigueur, que n'ont pas atteint nos hippiatres modernes »

Le cheval repris par les hippiatres de grande renommée parmi lesquels l'on se doit de citer avec une grande fierté le plus illustre d'entre eux L'Emir Abdelkader, qui a dit : « Le cheval est véritablement noble quand en plus d'une bonne conformation il réunit le courage et la fierté et qu'il respire au milieu de la poudre et des hasards »

IL semble qu'aujourd'hui encore le cheval Barbe apporte ces lettres de noblesses aux races actuelles, autrefois il leur a donné son sang, aujourd'hui il leur donne une histoire, celle de son passé glorieux.

Ahmed Rayane

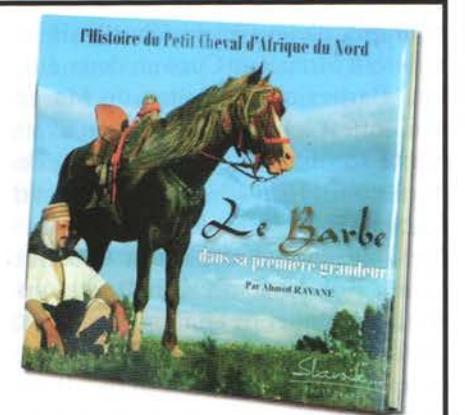


Issu d'une famille d'éleveurs - propriétaires de chevaux et cavaliers de la région de Laghouat, ville se situant à 400 km au Sud d'Alger sur la rive Sud des hauts plateaux stepiques Ahmed Rayane a entamé sa carrière équestre avec la pratique de l'équitation au club hippique populaire d'Alger.

Amoureux du cheval, il en a fait son métier en tant que gestionnaire dans le secteur comme Directeur d'hippodrome, Directeur des haras nationaux et dans toutes les disciplines, courses, élevage, équitation moderne et traditionnelle.

En harmonie avec sa carrière professionnelle, il a toujours été engagé dans le mouvement associatif à vocation équestre.

- Membre fondateur de l'association équestre de Mohamedia
- Membre du comité exécutif de l'organisation mondiale du cheval Barbe (O.M.C.B.)
- Juge international de concours modèle et allures (O.M.C.B.).



Le cheval est et demeure la passion de sa vie.

Actuellement, Directeur Général de la société des courses hippiques et du pari mutuel Algérie (S.C.H.P.M.) Ahmed Rayane a écrit un ouvrage sur le Barbe qui est un véritable petit bijou.

Ce livre intitulé «L'histoire du Petit Cheval d'Afrique du Nord - Le Barbe dans sa première grandeur» est abondamment illustré et la qualité du texte est digne d'un grand homme de cheval.